

Cardon
Adrien
Licence 3 Sciences de la Vie et Biotechnologies

Lysimaque commune *Lysimachia vulgaris*



Classification classique :

Règne.....*Plantae*
 Division.....*Magnoliophyta*
 Classe.....*Magnoliopsida*
 Ordre.....*Primulales*
 Famille.....*Primulaceae*
 Genre.....*Lysimachia*
 Espèce.....*vulgaris*

Classification phylogénétique :

Clade.....Angiospermes
 Clade.....Dicotylédones vrais
 Clade.....Astéridés
 Ordre.....*Ericales*
 Famille.....*Myrsinaceae*

Etymologie :

La plante lysimaque commune a pour origine étymologique l'ancien nom d'un médecin ou d'un roi de l'Antiquité, Lysimachos, qui aurait découvert cette plante à l'époque.

Généralités sur la famille :

Les primulacées (plantes angiospermes dicotylédones gamopétales) sont des plantes herbacées, souvent à rhizome ou tubercule, parfois hémicryptophytes (c'est à dire proches de la surface, ayant ses bourgeons situés au ras du sol, subsistant à la mauvaise saison). On peut les trouver essentiellement, mais pas seulement, dans les zones montagneuses tempérées de l'hémisphère Nord.

Dans cette famille, pas loin de 1000 espèces sont répertoriées, qui sont regroupées en une vingtaine de genres (500 de ces espèces sont présentes en Chine).

Les primulacées sont généralement des plantes vivaces dont certaines possèdent des tiges feuillues, toutes les plantes de cette famille possèdent 5 pétales.

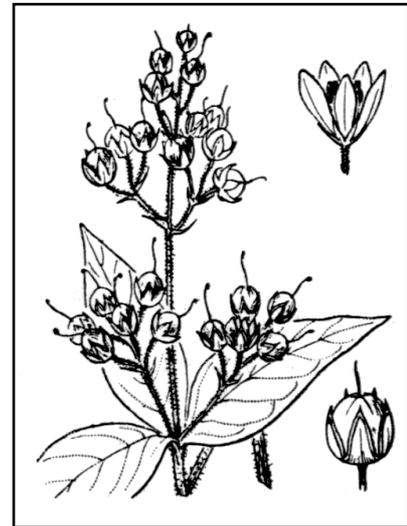
Autres noms de la lysimaque :

Chasse-bosse, Herbe aux corneilles, Chasse-querelle, Souci d'eau, Lis des teinturiers.

II/ Description

La lysimaque commune est une plante élevée, pouvant aller de 50 à 150 centimètres. Elle possède une tige peu ramifiée mais très feuillue (couverte de courts poils mous => toucher doux) en bas et se terminant par une inflorescence ramifiée et pyramidée. On peut également la qualifier de tige dressée, robuste et un peu creuse.

Cette plante possède de grandes feuilles allongées opposées ou verticillées, et ceci par 3 ou 5. Elles ont pour dimension : 6 à 10 cm sur 2 à 4 cm, et ont des nervures secondaires saillantes.



Elle forme souvent des colonies denses ou des touffes, pouvant ressembler à une souche avec de longs stolons blanchâtres qui peuvent atteindre 5 mètres de long. Ces stolons sont capables de flotter en eau peu profonde.



Les fleurs de la lysimaque commune sont très nombreuses, de couleur jaune or, de 1,5 cm. Elles forment des petites grappes à l'aisselle des feuilles et les sépales sont bordés de rouge. Elles forment des panicules.

(Période de floraison : Juin-Août)

Elle a comme formule florale : $5E + 5P + 5E + 5C$. Ses fleurs possèdent un ovaire supérieur à une loge, un style plus ou moins long et un stigmate.

Au niveau de l'inflorescence, elle forme une grappe de racèmes feuillée (seulement à la base) avec des pédicelles dressés, un calice à 5 lobes lancéolés-aigus, ciliés, à bords rougeâtres. Elle possède également une corolle rotacée à 5 lobes ovales.

N'oublions pas de signaler que cette plante est hermaphrodite et homogame.

Les fruits de la lysimaque commune sont des capsules globuleuses à 5 valves, égalant environ le calice. (Capsule : Fruit sec déhiscent contenant de nombreuses graines, qui s'ouvre par des fentes ou par des pores).

Cette plante a l'hydrochorie comme moyen de dissémination, c'est à dire que la dispersion des graines se fait par l'eau.

Sa pollinisation se fait par entomogamie (mode de reproduction des plantes dans lequel le pollen est essentiellement véhiculé par les insectes) et par autogamie (la fécondation s'effectue sans recours au pollen d'autres individus).

C'est une plante commune au bord des eaux et dans les milieux humides. Elle aime les lieux marécageux avec une présence d'eau plus ou moins permanente, préfère les zones mouillées mais est capable de vivre les pieds dans l'eau (à noter que le reste de la plante reste toujours hors de l'eau). On la retrouve souvent en compagnie de la salicaire (photo ci-contre).



La lysimaque commune est présente dans toute la France et en Corse, plus généralement en Europe. On peut également la retrouver en Asie occidentale et boréale, en Afrique septentrionale. Elle peut vivre à une altitude maximale de 1200 mètres...

Au printemps, quand elle apparaît, on la reconnaît à ses longues tiges raides portant les étages de feuilles encore repliée telle une sorte de pinceau contre la tige et émergeant des berges.

III/ Usage en pharmacopée

La lysimaque commune est une plante tinctoriale, c'est à dire que certaines parties de cette plante peuvent servir à préparer des colorants et des teintures. On obtient du jaune avec la plante entière (la tige et les feuilles), et du brun avec les parties souterraines (la racine). Elle est utilisée pour colorer la laine et est également appelée sous un autre nom : la lis des teinturiers.

L'infusion de fleurs très concentrée peut être utilisée pour éclaircir les cheveux.

Les composants chimiques de la lysimaque commune sont :

- ✓ Tanin (substance d'origine organique présente pratiquement dans tous les végétaux, et dans toutes leurs parties. Ils résultent de l'estérification des fonctions alcooliques du glucose.)
- ✓ Glucosides (produits du métabolisme secondaire des plantes, ils se composent de 2 parties ; l'une, partie inactive, contenant un sucre et l'autre, partie aglycone et active, déterminant l'effet thérapeutique.)
- ✓ Saponine (hétéroside complexe, appartenant aux terpènes cycliques ou aux stéroïdes, se trouvant chez de nombreux végétaux. Ils servent de détergents et provoquent aussi la lyse des globules rouges.)
- ✓ Une enzyme, la primeverase
- ✓ Vitamine C (vitamine hydrosoluble sensible à la chaleur et à la lumière. Au niveau chimique, on l'appelle acide L-ascorbique (ses sels, les ascorbates, dont les plus courants sont les ascorbates de sodium et de calcium))
- ✓ Sucre (produit alimentaire d'origine végétale, composé pour l'essentiel de saccharose, et diverses substances naturelles appartenant à la classe des glucides responsables d'une des quatre saveurs gustatives fondamentales => le sucré.

Cette plante peut être aussi utilisée en médecine populaire. En effet, la présence de tanin aux vertus astringentes dans cette plante explique l'emploi de l'infusion des tiges garnies de fleurs comme anti-diarrhéique. Cette infusion était aussi réputée comme « chasse bosse », c'est à dire qu'elle était efficace pour lutter contre les bleus et les contusions.

D'autres infusions sont possibles et reconnues :

- Pour soigner les aphtes : Décoction de lysimaque, 30 grammes de feuilles et de fleurs séchées mélangées pour un litre d'eau. Bouillir 5 minutes.
- Pour soigner l'hémorragie : Infusion de lysimaque, 30 grammes de plante pour un litre d'eau bouillante, laisser infuser 10 minutes.
- Pour soigner les leucorrhées : Décoction de lysimaque, 50 grammes de plante pour un litre d'eau. Bouillir 10 minutes.
- ...

Leucorrhées signifie un écoulement de coloration blanchâtre (parfois jaunâtre, voir verdâtre) apparaissant au niveau de vulve (appareil sexuel féminin) résultat d'une sécrétion provenant de l'utérus et/ou du vagin. Le plus souvent, il est le résultat d'une infection par des champignons ou encore un parasite.